

Listenher accompagne les victimes de violences sexistes et sexuelles

Créée par une psychologue en 2021, cette plateforme propose une aide psychologique auprès de professionnels spécialisés dans la prise en charge de ce type de victimes.

Temps de lecture : minute

12 avril 2022

En France, plus d'une femme sur deux (53%) et plus de six jeunes femmes sur dix (63%) ont déjà été victimes de harcèlement ou d'agression sexuelle au moins une fois dans leur vie, selon un sondage Odoxa. Malheureusement, trop souvent, ces femmes n'osent pas parler de la violence qu'elles ont subi, " *elles se sentent isolées ou incomprises, elles n'osent pas faire un premier pas vers la thérapie, ce qui entraîne de nombreux troubles psychologiques : anxiété, perte de mémoire, dépression, tentatives de suicides... les conséquences sont graves et durables* ", regrette Wendy Millet, psychologue clinicienne.

Groupes de parole, ateliers et consultations

C'est pour cette raison que cette professionnelle a créé Listenher, une plateforme d'aide psychologique pour les victimes de violences sexistes et sexuelles. Son objectif ? Rendre la prise en charge abordable, simple et rapide. " *Prenons l'exemple d'Anaïs, 24 ans, victime d'une agression sexuelle il y a quelques mois. Elle vit dans une petite ville qui est un désert médical, elle a peu de moyens et ne sait pas comment s'y prendre pour trouver de l'aide, poursuit la psychologue. De plus, elle se demande si elle est la seule à traverser cette épreuve. À partir du site internet ou*

de l'application, elle peut créer un compte et trouver plusieurs offres cumulables : un accès à des groupes de parole, des consultations individuelles avec des psychologues et des accès aux conférences, ateliers, meet-up Listenher ". Toutes ces offres peuvent être réalisées aussi bien en présentiel qu'en visioconférence.

La startup s'efforce de proposer un panel de solutions variées, qui puissent correspondre aux besoins de chaque utilisatrice de la plateforme, car " *la guérison doit être accessible à toutes les femmes, peu importe leurs moyens ou leur localisation "*, insiste Wendy Millet, qui a par exemple décidé de proposer les groupes de parole de manière entièrement gratuite, " *pour faciliter le premier pas vers une prise en charge psychologique "*. La jeune pousse se rémunère en faisant payer un abonnement mensuel aux psychologues présents sur la plateforme pour la visibilité qu'elle leur offre. Certains évènements Listenher (conférence, meet-up) sont aussi à accès payant.

Un réseau de professionnels spécialisés

Listenher déploie son action en trois temps majeurs. La prévention primaire se concentre sur un axe préventif, avec des interventions en écoles, clubs de sport, universités pour informer et aider différents publics à ce type de violences. La prévention secondaire propose un accès au soin facilité, gratuit, numérique et rapide, pour permettre un dépistage le plus précoce possible des traumatismes. Enfin, la prévention tertiaire consiste en un suivi psychologique dans la durée pour les patientes, avec des professionnels, pour réduire les complications, invalidités ou rechutes consécutives aux violences.

Si des acteurs comme Doctolib ou Qare se présentent en principaux concurrents de cette jeune entreprise, Wendy Millet l'affirme, sa solution présente la force de bénéficier d'un réseau de professionnels spécialisés dans la prise en charge des violences sexistes et sexuelles et de proposer

des offres de soin gratuites -ou abordables financièrement- et des groupes de paroles à distance.

Pour améliorer continuellement sa plateforme d'aide aux victimes, l'entrepreneuse travaille actuellement sur le développement de nouveaux outils -main dans la main avec une équipe d'autres psychologues-. Le but : rendre le suivi à distance plus performant pour les utilisatrices, à travers des grilles de lecture, l'élaboration d'échelles de besoin, d'objectifs et d'évolution des symptômes. Une offre B2B est aussi en cours de développement.



À lire aussi
6 outils technologiques pour lutter contre les violences faites aux femmes

Article écrit par Heloïse Pons